

POÈMES DOGMATIQUES ¹

Les plaies d'Égypte ²

Souviens-toi toujours des plaies dont le Seigneur affligea l'Égypte,
et tremble devant la force de son bras.
Les eaux furent changées en sang.
Des grenouilles sans nombre couvrirent la surface de cette terre maudite,
des nuées de mouches obscurcirent les airs,
des mouches malfaisantes remplirent les demeures;
un fléau destructeur s'appesantit sur les quadrupèdes;
des ulcères hideux couvrirent les habitants;
le ciel versa des torrents de feu et de grêle;
les sauterelles dévorèrent l'herbe et les fruits des champs;
d'épaisses ténèbres régnèrent dans les cieux;
enfin la mort frappa les premiers nés d'entre le peuple.

¹ Source : Darolles 1839
Numérisation : Albocicade

² Migne : P I, 1, 14

Le décalogue ³

Le Seigneur grava ces dix lois sur des tables de pierre,

Toi grave-les dans ton propre cœur.
Tu n'adoreras pas d'autre Dieu que moi,
Car à moi seul sont dus ton hommage et ton culte.

Tu ne te feras point d'idoles, ni de vaines images.
Tu ne prendras point en vain le nom du Seigneur ton Dieu.

Observe scrupuleusement les jours du sabbat.
Heureux, si tu rends à tes parents l'honneur qui leur est dû.

Tu ne seras point homicide.
Respecte la couche étrangère.
Ne dérobe pas le bien d'autrui ;
Ne porte pas de faux témoignage,
Ne jette pas un œil d'envie sur ce qui ne t'appartient pas.

Tous ces crimes engendrent la mort.

³ Migne : I, 1, 15

Hymne à Dieu ⁴

Être au-dessus de tous les êtres !
quel autre hommage est digne de toi ?

Quelle langue pourrait te louer,
toi, dont aucune langue ne saurait exprimer l'idée.

Quel esprit pourrait te comprendre
toi dont aucune intelligence ne saurait atteindre la hauteur?

Seul tu es ineffable
parce que tu donnas à l'homme la parole.

Seul tu es incompréhensible
parce que de toi seul émanent toutes les intelligences.

Tout célèbre tes louanges, tant les êtres intelligents,
que ceux qui ne le sont pas.

A toi seul s'adressent tous les vœux, toutes les douleurs,
vers toi s'élèvent toutes les prières.

C'est toi que les esprits célestes célèbrent incessamment dans leurs silencieux
cantiques.

C'est en toi que tout subsiste,
vers toi que tout converge.

Tu es la fin de tout; tu es seul, tu es tout,
ou plutôt tu n'es rien de tout cela, ni le tout, ni l'unité dans le tout.

Quel nom te donnerai-je toi qui n'as pas de nom ?

ton sanctuaire impénétrable? Soi-moi propice,

Etre au-dessus de tous les êtres,
quel autre hommage est digne de toi ?

⁴ Migne : P I, 1, 29

Hymne à Dieu ⁵

Monarque immuable des cieux, inspire-moi pour célébrer ta gloire.
Dieu puissant, maître souverain, à toi seul les hymnes et les cantiques;
à toi qu'environnent les chœurs des anges, à toi qui vis dans l'éternité.
Ta main puissante a semé dans l'espace et ce soleil qui nous éclaire,
et le pâle flambeau des nuits, et ces astres scintillants qui parent la voûte céleste.

Si l'homme, auguste créature, a pu reconnaître son Dieu,
s'il a la raison en partage, c'est à ta bonté qu'il le doit.
Créateur de tous les êtres;
tu assignas à chacun d'eux la place qu'il occupe,
ta providence veille encore sur eux.
Tu dis une parole et le monde fut.
Ton Verbe est digne des mêmes hommages.
C'est lui qui disposa tout cet univers, il en est le maître suprême.

Mais cependant, embrassant tout de sa puissance,
l'Esprit Saint conserve et gouverne l'œuvre de la pensée divine.

O Trinité vivante, c'est toi que je chanterai,
seul monarque de tous les êtres,
nature immuable, éternelle; nature dont la substance
ne saurait être exprimée par le langage des mortels.
Ta sagesse échappe à tout entendement humain,
ta force incessante règne dans les cieux;
tu n'a pas eu de commencement, et tu n'auras jamais de fin.
Quel œil fixerait ta splendeur ineffable,
toi dont les yeux sont ouverts sur tout;
toi dont on ne saurait éviter les regards tant sur la terre,
qu'au sein des abîmes de la mer.
O mon père, ô mon Dieu ! sois-moi propice.
Fais que toujours, je t'en conjure, j'adore la Trinité sainte.

Délivre-moi de mes péchés,
purifie mon âme,
éclaire mon intelligence,
préserve-moi des pensées mauvaises,
afin que ta divinité soit le seul objet de mes louanges,
et que j'élève vers toi mes mains pures;
afin qu'à deux genoux je glorifie le Christ,
le suppliant de recevoir son serviteur,
lorsqu'il viendra brillant de gloire juger en maître les humains.
O mon père ! sois-moi propice ! miséricorde !
qu'un malheureux obtienne grâce devant toi,
parce qu'à toi seul, bénédiction et gloire dans l'immuable éternité.

⁵ Migne : P I, 1, 30

Hymne du soir ⁶

Nous te louons encore, ô mon Jésus, Verbe de Dieu.
Lumière de la lumière qui n'eut jamais de commencement.
Je loue l'Esprit éternel troisième lumière dont la gloire se réunit en un seul. C'est toi
qui dissipas les ténèbres
et qui produisis la lumière afin qu'elle éclairât tes œuvres,
alors que tu fixas la matière inconstante en lui donnant une forme,
en réglant l'ordre qui règne dans cet univers.
Tu as éclairé l'intelligence humaine par la sagesse et la raison,
tu l'as placée sur la terre comme une image de la beauté céleste.
Tu émaillas les cieux d'innombrables étoiles
et voulus que le jour et la nuit, unis par des lois fraternelles,
se succédassent sans trouble et sans confusion :
la nuit pour reposer l'homme de ses peines et de ses fatigues;
le jour pour qu'il se livre aux travaux conformes
à ta volonté sainte.

⁶ Migne : P I, 1, 32